

# AMC

## RPBW - HARARI-CANAL-OBOH-EDGAR

DOSSIER TRANSFORMATION D'USAGE DU PATRIMOINE ORDINAIRE  
ÉVÉNEMENT LE SOUFFLE UTOPIQUE DE LA SCIENCE-FICTION  
RÉFÉRENCE L'ÉCOLE LOUIS-LUMIÈRE À NOISY-LE-GRAND  
DÉTAILS TOITURES PRATICABLES DESIGN RETOUR À MEMPHIS  
MATÉRIAU THÈQUE IMPRESSION 3D PRODUITS VÉGÉTALISATION

N° 293 - FÉVRIER 2021  
[WWW.AMC-ARCHI.COM](http://WWW.AMC-ARCHI.COM)

FRANCE : 19,50 € - DOM : 22 € - CANADA : 31 \$ CAN - MAROC : 172 DH  
MILÉNE ÉDITIONS : 2350 CPF - POLYNÉSIE : 2800 OUF

M 02754 - 293 - F - 19,50 € - RD





**BIBLIOTHÈQUE  
CARLTON**  
ETTORE  
SOTTASS  
Edition Memphis,  
1981



**REITABLE ET REIBENCHE  
SOVRAPPENSIERO**  
Rampinelli

**ROTONDA**  
ADRIAN CRUZ  
Galerie Adorno



# RETOUR À MEMPHIS

Palette multicolore, contrastes des matériaux, formes sculpturales: l'esprit joyeusement iconoclaste du groupe fondé autour d'Ettore Sottsass dans les années 1980 resurgit. Une réponse ludique et contestataire aux fondamentaux du minimalisme scandinave ou japonais. Une arme utilisée par les designers et aménageurs pour contrer la crise de civilisation que nous traversons par la création d'œuvres singulières, reconnaissables.

Mathieu Oui

Non, Memphis n'est pas mort! Quarante ans après sa création, l'esprit baroque du groupe fondé à Milan autour d'Ettore Sottsass (1917-2007) fait de nouveaux émules. Faisant fi des convenances rationalistes ou fonctionnalistes, le design dessille nos regards et réveille les intérieurs. Matali Crasset, Camille Walala, Patricia Urquiola, Adrian Cruz... nombreux sont ceux qui revisitent ce style joyeusement iconoclaste. «Ce qui nous réunissait alors c'était une énergie nouvelle, insolente, parfois même inculte, c'est-à-dire, sans codes, non formatée», se souvient la Française Martine Bedin, l'une des fondatrices de ce petit groupe réunissant des architectes et designers de générations et horizons variés (Italie, France, Japon, Etats-Unis). L'ancienne étudiante en architecture venue se former en Italie évoque «l'énorme choc» ressenti face à la sinistrose des années de plomb. «En 1976, Florence, très marquée par la crise économique, semblait éteinte. L'ambiance était assez proche finalement de celle du premier confinement.» Contre le bon goût et le style bourgeois, «la Memphis» fait alors éclater les couleurs et propose des combinaisons inédites de matériaux: le marbre avec le plastique, le bois avec la résine. «J'ai compris que si l'on voulait

**RESTAURANT LE ZEBRE ROSE, A KANPUR**  
STUDIO RENESA



Saurabh Suryan / Lovesh Dang

**ÉTAGÈRE SLATE**  
MARTINE BEDIN  
De Rosso (éd. limitée)



**CHEROKEE**  
ZINOVATNAYA



*disegnare*, dessiner, il fallait le faire par signes. Des calligraphies dans l'espace», expliquait Ettore Sottsass en 2005 au journal *Le Monde*. On a cherché une autre manière d'imaginer les meubles, à rompre avec le symétrique, l'homogène.» Au-delà de la pandémie actuelle, ce renouveau fait écho à la crise de civilisation que nous traversons, crise tout à la fois, économique, sociale, politique, environnementale.

## Quand la couleur matérialise l'espace

«Le style scandinave avec ses teintes blanches et grises et son esprit minimaliste qui crée des intérieurs semblables ont donné le ton ces dernières années», observe Elien Haentjens, commissaire d'exposition pour la galerie en ligne Adorno. La demande a évolué vers des touches de joie, d'optimisme, voire d'apaisement des espaces. «La pandémie et le confinement prolongé ont renforcé ce besoin de couleurs», appuie-t-elle. Pour Memphis, la couleur était structurelle du design, pas décorative. Aujourd'hui comme en 1981, il n'y a plus de limites à l'imagination ni au bon goût! Le Zèbre rose, restaurant à Kanpur en Inde (studio Renesa), attire le passant dès la rue. De la façade à l'intérieur,

le bâtiment d'inspiration coloniale est revisité par un rose chatoyant, parsemé de stries noires et blanches qui créent un effet hypnotique. Pour redonner une seconde vie à un appartement parisien de 80 m<sup>2</sup> assez classique, Matali Crasset a imaginé un cadre multicolore «qui aide à rester actif... et à sortir des typologies bourgeoises qui pétrifient», précise le studio. Sur des murs blancs, la couleur vient structurer l'espace. Un long buffet vert court de la cuisine vers la terrasse, des éléments verticaux multicolores ouvrent des perspectives. Autour d'une double chaise longue, un claustra coulissant aux couleurs de l'arc-en-ciel invite à la rêverie. A Rome, un appartement des années 1950 est transformé dans un esprit théâtral et un peu surréaliste par Enrica Siracusa et Gianni Puri (la Macchina Studio). Pièce maîtresse du salon, une porte cintrée en bois laquée bleue en saillie de 70 cm tranche avec les murs et les éléments de cuisine, tous immaculés. Un rideau jaune délimite l'espace cuisine de la partie salon, dessinant une frontière douce entre les différentes fonctions. La Def House, nouvelle maison-concept de 500 m<sup>2</sup> à Milan, a été imaginée par WSC (John Pentassuglia) avec Emanuele Tresoldi pour une

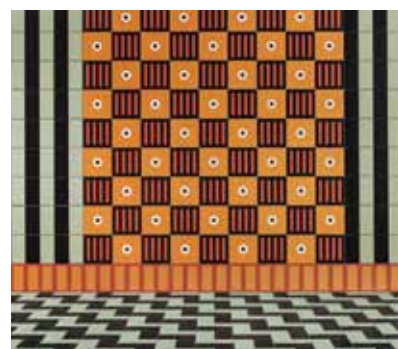


APPARTEMENT  
PARISIEN  
MATALI  
CRASSET

Philippe Pirou



CONSOLE GOLIA  
ATELIER DRAGA & AUREL



CARREAUX DE CÉRAMIQUE  
MATTONELLE MARGHERITA  
NATHALIE DU PASQUIER  
Mutina



MOON  
CHARLES  
KALPAKIAN  
Galerie BSL

APPARTEMENT ROMAIN  
ENRICA SIRACUSA  
ET GIANNI PURI  
La Macchina Studio



Paolo Fusco



Tekla Swerlin



GRIFFOIRS GATTORRE  
AXELLE VERTOMMEN  
Galerie Adorno

Kaethe Verschoron



MAISON CONCEPT  
DEF HOUSE, A MILAN  
WSC (JOHN  
PENTASSUGLIA) AVEC  
EMANUELE TRESOLDI



BUREAU  
RADICAL FAKE  
PATRICIA  
URQUIOLA  
Cappellini

HOUSE OF DOTS  
CAMILLE  
WALALA

bande de jeunes créateurs. Couloir façon damier ou calligraphié, cuisine rose aux éléments tagués avec un sol reproduisant des nuages, chambres monochromes, lampes et enseignes néon fluo : cette succession de décors néopop s'avère hautement photogénique. Parfaits pour Instagram ! Si le mouvement d'origine jouait déjà de la séduction des images, celui d'aujourd'hui profite des réseaux sociaux. La moyenne d'âge des « influenceurs » de la Def House est de 18 ans.

### De l'ère du dessin à l'ère de la photographie

Autre constante de Memphis : le goût du motif. « Pour Michele de Lucchi, Nathalie du Pasquier ou moi-même, la pratique du dessin était comparable à la prise de photo au téléphone portable. On dessinait partout et tout le temps », se remémore Martine Bedin. Nathalie du Pasquier, l'autre Française du groupe, revient au design pour Mutina, avec une collection de carreaux de céramique. *Mattonelle Margherita* est riche de 41 motifs géométriques ou floraux, proposés dans une fantaisie de bleus, d'ocres, de noirs, peints à la main et pou-

vant être assemblés à l'infini. L'ironie et la gaieté des origines se retrouvent dans le bureau *Radical Fake* de Patricia Urquiola (Cappellini). Le laminé à effet terrazzo crée un jeu d'illusion : les lignes géométriques de cette table de travail associée à des rangements semblent se dissoudre dans un nuage de points multicolores. Utilisant la nouvelle plaque décorative de Lego, Camille Walala décline sa palette tonique, association d'à-plats colorés et de motifs noirs et blancs dans *House of dots*, une installation déroulée en une maison de cinq pièces, présentée à Londres en 2020.

En écho aux expérimentations des pionniers (usage du laminé plastique) ou de Gaetano Pesce (fibre de verre et résine, polyuréthane expansé), les héritiers persistent à briser les harmonies et les associations attendues. Quitte, parfois, à friser la surcharge, à l'instar des meubles de Zinovatnaya, qui mélangent les violette, mauve, rouge, bleu et noir. Le béton de la console *Golia* (atelier Draga & Aurel) flirte avec le brutalisme et fusionne littéralement avec la résine ; le contraste entre la texture du premier et la transparence de la seconde, la grisaille

et le bleu translucide étant renforcé par la brillance du piétement en laiton. Avec leurs formes arrondies et leurs teintes transparentes, les assises des bancs et des tabourets de la gamme évoquent des bonbons acidulés. L'étagère *Slate*, de Martine Bedin, s'inspire des murs de son village corse (édition limitée, De Rosso). Cet empilement de pierres dans lequel le marbre noir voisine avec un laminé coloré, légèrement duveteux, symbolise ce que l'architecte designer veut construire : des meubles « solides, protecteurs, pesants », comme des édifices.

### La forme prime la fonction

Comme leurs aînés, les créateurs contemporains réactivent le pied de nez aux modernistes : la forme, sculpturale, archétypale, architecturale d'abord, la fonction ensuite. Telle une colonne grecque, la table basse en acier de Rampinelli Edizione (Sovrappensiero) est usinée à partir de deux gros tubes sectionnés en huit parties puis ressoudés ensemble, ce qui nécessite cinquante d'heures de travail. Avec son

assise généreuse et enveloppante, le fauteuil *Moon*, de Charles Kapalkian (galerie BSL), se signale par ses accoudoirs ovales et colorés. Sélectionnée par la galerie Adorno, la lampe *Rotonda*, d'Adrian Cruz, designer mexicain basé à Bruxelles, se compose d'un globe de verre posé sur deux plaques en résine, le tout sur un support en onyx. Inspiré par les couleurs mexicaines des années 1950, l'artisanat de son pays et l'architecture de Luis Barragan, Cruz revendique un certain goût pour le kitsch. Enfin, ce sont de joyeux grattoirs que propose la jeune créatrice Belge Axelle Vertommen (Adorno). Ses *Gattorre*, sculptures réalisées avec des chutes de moquette, pourraient figurer un ensemble de fétiches destinés aux griffes domestiques. En 2021, un esprit Memphis ressurgit, libérateur, identitaire et totémique. Possible métaphore de la vénération des ancêtres, les objets et les espaces deviennent des points d'ancrage dans un moment de chaos des croyances.

Vitra Design Museum Gallery programme du 6 février 2021 au 23 février 2022 l'exposition « Memphis : 40 ans de kitsch et d'élégance ».